

Comptes-rendus

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cette journée si bien remplie, nous permit ainsi de visiter une bonne partie de la Singine, inconnue de beaucoup, parce qu'éloignée des voies ordinaires de communication.

Le Secrétaire :
B. DE VEVEY.

Le Président :
G. CASTELLA.

Comptes-rendus.

Lyôba ! Plaquette éditée par l'A.G.C.C., à l'occasion de la fête pour le costume et les coutumes, le 6 août 1933, à Gruyères. En vente au profit de l'A.G.C.C. au Musée gruérien et à l'Impr. Perroud, Bulle. Prix fr. 1.—.

Lyôba ! ce cri joyeux de l'armailli chantant le refrain du Ranz des vaches est aussi le titre évocateur d'une élégante plaquette éditée par l'Association gruérienne pour le costume et les coutumes à l'occasion de la fête du 6 août 1933, célébrant le premier lustre de son existence.

La présentation de cette brochure est très simple, comme tout ce qui est vraiment de chez nous.

Sur la couverture, — tout seul —, un armailli robuste envoie aux échos un « lyôba » que l'on devine bien sonore. A l'envers du titre, se trouve le portrait du président de l'Association, M. Cyprien Ruffieux (Tobi di-j'élyudzo) dont le vie et l'œuvre sont comme un résumé de nos plus chères traditions gruériennes.

Cinq articles, très substantiels, apportent une précieuse contribution à l'histoire de notre canton. Le livre d'or de l'Association donne la liste: 1° des membres d'honneur, avec M. le conseiller fédéral Jean-Marie Musy, en tête; 2° des sociétés portant le costume national et 3° des sociétés accordant un appui effectif à l'Association. Enfin, quatre chansons patoises, parmi les plus savoureuses, tout à fait de chez nous, complètent cet écrin de perles.

Revenons un peu, si vous le voulez bien, aux cinq études contenues dans la brochure.

La première expose le travail accompli en cinq ans par l'Association gruérienne pour le costume et les coutumes. Je qualifierai cette œuvre de « gigantesque » (400 membres en 1928), 1124 en 1932). Oui, les actifs artisans de cette société sont eux-mêmes les farfadets bienfaisants, les bons génies de nos monts dont parle l'auteur de l'article; ils ont bien mérité de la Gruyère, de tout le pays.

Le chapitre: « Les traditions d'art en Gruyère », n'est autre qu'un musée en miniature où nous allons de la crème épaisse au patois cadencé, en passant par le sérac, le vacherin, le fromage, les « brèchi », la « cuchôle », les cuillères de bois sculpté, « lè crochètè è lè loï pintâ », les tableaux rustiques de la « poya, lè chenalyè avui lè bi rimo hlyori », les chalets avec le « bouga è lè têtè tavilyon », les vieux meubles, etc. et enfin le « bredzon è lè galé bâvèri » !

Trois courtes biographies interviennent pour nous faire mieux connaître et apprécier les pionniers les plus méritants qui ont travaillé à remettre le patois en honneur dans la Gruyère et dans tout le canton. Ce sont MM. Etienne Fragnière, Cyprien Ruffieux et Pierre Bovet. Des jeunes se lèvent qui suivent leur exemple; d'avance, félicitons-les.

L'article sur « l'histoire du patois gruérien », dû à la plume du savant philologue, M. le Dr Paul Aebischer, est très intéressant et très documenté. Le dernier alinéa est franchement émouvant. C'est un juste hommage rendu au patois qui mérite d'être lu et relu à la campagne, dans toutes nos familles, dans toutes nos écoles.

« Les armaillis en *bredzon* sont au pinacle, dans la Gruyère privilégiée », écrit M. Næf. En lisant ses pages sur « les costumes fribourgeois d'aujourd'hui », nous assistons aux efforts faits pour doter nos hommes, nos femmes et nos filles de costumes nationaux qui conservent le gracieux du passé en adoptant des innovations pratiques jugées nécessaires.

Le port général du costume national — (costume pour le travail, costume pour le dimanche) — ne simplifierait-il pas la question du vêtement dans bon nombre de familles ? Ne serait-ce pas là, un des remèdes à la trop fameuse crise que nous traversons ?

En terminant, il serait injuste de ne pas faire ressortir le grand mérite de la principale cheville ouvrière de toute la tâche éminemment utile et patriotique que s'impose l'A.G.C.C. Cet homme d'action, cet animateur infatigable est M. H. Næf, le très compétent conservateur du Musée gruérien, à Bulle. Procurez-vous la brochure « Lyôba » et vous serez justement édifié.

Enchâssé dans la plaquette, se trouve le programme du « concert de chansons populaires » donné par l'Association pour le costume et les coutumes, en son jour de fête, dans la cour du château de Gruyère. Ce programme est copieux, varié et très intéressant. Son exécution a été un véritable succès. Nos chaleureuses félicitations aux organisateurs, directeurs et exécutants.

Cependant, en parcourant les divers numéros de ce beau programme, avec un bon nombre d'auditeurs du concert, je ne puis m'empêcher de constater quelle modeste petite place a été

réservée à notre célèbre barde fribourgeois et gruérien ! Il semble pourtant qu'une part active devait tout naturellement lui être réservée dans une pareille fête, chez nous.

Qui plus que M. le chanoine Bovet a travaillé pour le renouveau de nos traditions populaires ? Qui plus que lui est de « chez nous » ? Pendant trente ans bientôt, il a jeté dans notre bonne terre gruérienne, fribourgeoise et romande, une semence féconde de simplicité, de beauté populaire et patriotique. La moisson s'annonce réjouissante et... l'adage se vérifie: ce ne sont pas toujours ceux qui sèment qui récoltent !

L. R.

HENRI NAEF, docteur ès-lettres, *Renaissance de transition et mobilier suisse. — Le banc Erhart et les meubles Renaissance de transition*. Genève 1933. Prix, fr. 3.—.

En 1928, le Musée Gruérien, dans une vente restée fameuse à Fribourg, se rendit acquéreur d'un banc monumental. Il fut placé dans la salle d'honneur, où il ne cesse d'attirer l'attention des connaisseurs.

Pour l'historien et le critique sagace qu'est M. le Dr Næf, ce meuble ne devait pas seulement provoquer une juste admiration mais aussi une énigme complexe qu'il fallait élucider. Ce fut le point de départ de cette nouvelle étude qui est des plus captivantes. De plus, les investigations de l'auteur, toujours pleines d'intérêt provoquées par le seul but de résoudre l'énigme l'amènèrent naturellement à faire une incursion dans le style Renaissance de transition. Or, c'est l'époque d'un grand essor artistique à Fribourg, dont la production marque une des étapes glorieuses de notre cité. C'est donc dire le grand intérêt que suscite cette nouvelle étude de l'histoire de l'art et surtout du mobilier dans notre pays. De plus, nous souscrivons pleinement aux conclusions de l'auteur, point émises pour la première fois, mais qui, une fois de plus, s'imposent. L'art du meuble n'appartient pas, en effet, à un art inférieur, mais au contraire il est lié intimement à celui-là même qui s'appelle l'art tout court. Le meuble, à l'exemple des monuments, est un témoin vivant d'une époque et un auxiliaire précieux pour l'histoire générale. Il suffit de la faire parler comme M. Næf en a le rare talent.

Cette plaquette — extraite de Genava, Tome XI, 1933 — parfaitement éditée — est illustrée, ce qui en rehausse considérablement l'intérêt. Le tirage étant limité, avis aux amateurs — et ils seront nombreux — de se le procurer sans tarder auprès du Musée Gruérien à Bulle.

P. Kessler.

TALISMALT
VILLARS

Le reconstituant idéal.
Le plus délicieux déjeuner

composé de

Malt, Lait, Oeufs
Cacao et Miel

Boîte 500 g frs. 3. -
Boîte 250 g frs. 1.60
Cornet 500 g frs. 2.80



En vente dans toutes les succursales et
dépôts Villars et dans les pharmacies.

2, RUE DE ROMONT, 2

4-6

FRAGNIÈRE FRÈRES

VICTOR H. BOURGEOIS

Fribourg et ses Monuments

Le meilleur guide de Fribourg et le plus complet
Un vol. in-8° 208 p. et 108 illnstr.

Broché Fr. 6.—
 Relié pleine toile > 8.50

EDITEURS

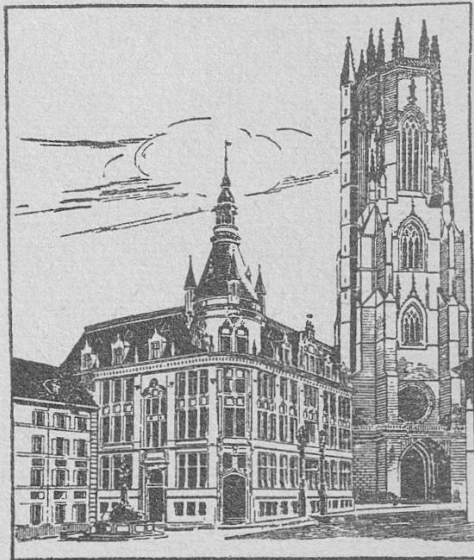
FRIBOURG

FRIBOURG

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

CAPITAL : fr. 30.000.000.—

GARANTIE DE L'ÉTAT



Agences : St-Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel-St-Denis, Châtres, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Farvagny-le-Grand, Morat, Romont, Tavel.



*76 Correspondants
 d'Épargne
 dans les principales localités
 du canton
 de Fribourg.*



**Traite toutes les opérations de banque
 aux meilleures conditions**

4-6

**Les opinions émises dans la revue n'engagent que
 les auteurs des articles.**